

GLOBAL BIOENERGIES SÉCURISE SA POSITION

La biotech géopolitaine Global Bioenergies (GBE) vient d'ouvrir une ligne de financement Pacey® auprès de la Société Générale. Selon les termes du contrat, l'établissement financier



Le démonstrateur de GBE aura une capacité de production de 5 000 litres.

s'engage à acquérir, dans un délai de trois ans, 250 000 actions nouvelles de GBE, qu'elle vendra sur le marché. Si la biotech utilise l'entièreté de la ligne, elle pourrait recevoir un total de 9 M€, au cours de 36 € l'action. Ce dispositif, auquel les biotech recourent couramment, permet à GBE, qui affichait une trésorerie de 14 M€ au 30 septembre dernier, de renforcer sa position financière. Cette JEI, spécialisée dans la transformation de ressources renouvelables en hydrocarbures, construit son démonstrateur industriel pour la production d'isobutène biologique au cœur de la raffinerie de Leuna, en Allemagne. La mise en route de cet équipement, prévue à l'été 2016, sera la dernière étape avant le lancement d'une usine, attendue en France début 2019.

65 000 MOLÉCULES TRANSFÉRÉES À TOULOUSE

C'est un accord de taille que viennent de signer Sanofi, le CNRS et 26 organismes de la Chimiothèque Nationale. Les collections de

ces structures académiques, soit quelques 65 000 molécules, vont être regroupées sur le site de Sanofi à Toulouse. L'objectif de ce déménagement est de pouvoir les soumettre aux équipements de criblage de Sanofi pour accélérer la découverte de hits. Du côté de la pharma, c'est un accès rêvé à des milliers de nouvelles molécules prometteuses.

SAFE ORTHOPAEDICS A LE VENT EN POUPE

La medtech francilienne se félicite, dans ses résultats semestriels, de la hausse du nombre de chirurgies réalisées avec ses produits. Safe Orthopaedics, qui commercialise des implants stériles et des instruments à pose unique pour la chirurgie du dos, a comptabilisé 1 143 opérations effectuées avec ses outils au premier semestre 2015, contre 354 à la même période en 2014. Une progression se reflétant dans le chiffre d'affaires semestriel, en hausse de 30 %, à 1,3 M€.

UNE USINE À MÉDICAMENTS POUR L'AFM-TÉLÉTHON

« D'ici 5 ans, notre unité industrielle sortira ses premiers médicaments innovants ». Laurence Thiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon, s'exprimait ce matin sur une radio nationale à propos de l'annonce de la création du plus grand centre européen de développement et de production de thérapies génique et cellulaire. L'outil industriel s'étendra à terme sur 13 000 m². Le montant exact de cet investissement, financé par l'AFM-Téléthon et le fonds « Société de Projets Industriels » (SPI) géré par Bpifrance dans le cadre du programme d'investissement d'avenir, n'est pas dévoilé. Seuls éléments d'information : l'AFM-Téléthon sera majoritaire au capital de la société porteuse du centre, et investira 36 M€ en numéraire. De son côté, le fonds SPI investira 84 M€.

En chiffres

2 sur 3

C'est la proportion de PME innovantes qui admettent le rôle important que les grandes entreprises jouent dans leur croissance, révèle l'enquête de l'Observatoire de la relation entre PME et grandes entreprises. Si les start-up cherchent à nouer des alliances avec les industriels, c'est pour sécuriser des contrats importants (35 %), se créer un réseau (38 %) et, surtout, des références commerciales (45 %).

1^{er}

Le 1^{er} traitement de thérapie génique jamais approuvé par la FDA pourrait bientôt arriver sur le marché. La biotech Spark Therapeutics vient d'annoncer les résultats positifs d'une phase III évaluant sa thérapie SPK-RPE65 dans le traitement des rétinopathies héréditaires. Spark soumettra l'an prochain une demande de commercialisation à la FDA, qui pourrait être accordée fin 2016.

5 à 8 ans

Le traité de libre-échange, signé cette semaine entre les États-Unis et dix pays de la zone Asie-Pacifique, pourrait affecter le secteur biotech. Un des points de friction a porté sur la durée d'exclusivité des médicaments biologiques, très variée d'un pays à un autre. Un compromis accorde une protection de 5 à 8 ans dans les pays signataires, et non pas 12 ans comme le souhaitent les États-Unis.

Le francophone de la semaine

Xavier Jacq, vice-président responsable de la biologie de Mission Therapeutics, finalise cette semaine la formation de son équipe dirigeante avec l'arrivée du CFO, David Luther. Depuis le début de l'année, cette entreprise, qui développe des inhibiteurs d'enzymes de désubiquitination (DUBs) pour la cancérologie, a également recruté son CEO, Anker Lundemose, son CBO, Paul Wallace, et enfin son CMO, Michael Koslowski. Un tour B de 24 M€ réalisé en 2013 lui a permis de prétendre à l'intégration de ces hauts profils dont la mission va être d'accompagner son passage de la recherche à la drug discovery. Mission travaille sur l'optimisation de ses leads, avant un transfert en préclinique prévu l'an prochain. Certains de ses composés, qui ont été testés sur 400 lignées cellulaires, ont démontré une activité intéressante sur des modèles de cancer colorectal, avec notamment une régression de la tumeur. Mais l'approche de Mission a cela d'original qu'elle ne vise pas une pathologie en particulier mais les cancers sensibles à ses inhibiteurs de DUBs. Gageons qu'avec une visibilité jusqu'à la fin 2016, elle trouvera vite un candidat solide pour les essais sur animaux. Ce sera le moment de lever de nouveaux fonds, ce à quoi se prépare déjà la nouvelle équipe.



Xavier Jacq, vice-président responsable de la biologie chez Mission Therapeutics.